

SNUKR: une application à mi-chemin entre réseau social et guide touristique

- ▶ **La start-up jurassienne SNUKR**, née sous l'aile de Kinitic, une autre jeune pousse du cru et profitant des compétences de programmation de la société ajoulote Stemys, a été lancée hier à Fribourg.
- ▶ **SNUKR consiste en une application** à multiples fonctions et un site Web pour se guider dans ses découvertes, aussi à signaler ses centres d'intérêt.
- ▶ **Des partenaires suisses et étrangers** sont montés à bord. Jura Tourisme, la Ville de Porrentruy, Escalé Bonfol aussi.
- ▶ **Interview de sa CEO**

Chloé Saas qui n'en est pas à son coup d'essai dans les lancements de projets. Celui-ci est son premier vrai défi dans le privé.

– **SNUKR est un réseau social du tourisme?**

Chloé Saas. – SNUKR se situe plutôt entre un réseau social et un guide touristique. L'application n'est pas destinée au seul secteur du tourisme, mais pourra toucher l'éducation, la promotion de la santé, l'économie, la culture, etc.

– **Un guide touristique a l'intérêt premier de faire le tri dans les destinations. Ici on en retourne au pluralisme de l'offre. Comment distinguer les bons itinéraires de l'ivraie?**

– Les parcours officiels proposés dans l'application par nos partenaires, comme Jura Tourisme ou la Ville de Porrentruy, se distinguent des itinéraires recommandés par des particuliers. Les touristes veulent du reste maintenant découvrir un endroit au plus près de ce que vivent les gens.

On ne va plus voir les seuls lieux typiques et prendre le taxi entre eux. On cherche à se mettre dans la peau des locaux, à approcher leur quotidien. C'est une tendance que l'on retrouve partout.

– **Quels types de services propose l'application?**

– C'est une application qui comporte plusieurs fonctions. La première est de faire découvrir des lieux ou des itinéraires aux personnes, elles-mêmes géolocalisées. La seconde permet aux gens de contribuer en

relevant eux-mêmes des points d'intérêt. La troisième fonction renvoie à tout ce qui a trait au profil de l'utilisateur et à sa gestion.

– **SNUKR est un nom de lancement?**

– C'est définitif. Derrière ce nom il y a l'idée «des racines et des ailes». On assume un ancrage, mais il y a l'idée de voyage et d'ouverture. Pour ce nom, on est parti du mot «chneucher» qui est entré dans le Larousse cette année. Ikea sort bien des meubles avec des

noms imprononçables, Ricola des pubs en suisse allemand, nous, on assume ce mot de chneucher, on l'a transformé pour le rendre plus global.

– **Le téléchargement de l'application est gratuit. Quel est votre plan financier?**

– L'application est gratuite pour l'utilisateur lambda. Un compte multi-utilisateurs payant (29 francs/mois) est proposé aux partenaires comme les offices de tourisme. Nous comptons aussi proposer des services d'accompagnement et de formation pour un bon usage de cet outil. Nous ne vendons pas un produit mais plutôt des services, en fonction des attentes de nos clients.

– **Combien d'abonnements payants devrez-vous compter pour être viable?**

– Nous ne le savons pas à ce stade. Nous sommes dans une phase de lancement. Jusqu'ici nous avons été accompagnés par des investisseurs, à commencer par la fondation Fitec. Nous sommes à la recherche d'autres investisseurs pour passer dans la gamme supérieure. Nous avons plusieurs contacts avec des grands acteurs qui nous permettraient de nous développer.

– **Quels sont vos plans de développement?**

– Nous sommes au stade où nous perfectionnons l'outil. De nouvelles fonctionnalités

sont prévues. Le prochain stade sera de développer davantage l'aspect de la communauté. Un troisième stade sera de nous pencher sur l'édition de contenu. Nous sommes présents dans plusieurs cantons et nous avons pour l'heure des représentants au Canada. Nous voulions d'emblée attaquer le marché nord-américain. Nous avons de grands partenaires susceptibles de nous soutenir là-bas.

– **Où est le siège de la société?**

– À Delémont.
– **Vous êtes directrice de la Fondation O2. Vous vous en éloignez?**

– Pour l'instant la décision n'est pas à l'ordre du jour. Le lancement de cette start-up est la suite logique du projet pilote mysmartcity. J'ai envie de garder des liens forts avec les politiques publiques et les projets liés à la promotion de la santé et au développement durable.

– **Vous vous découvrez une fibre d'entrepreneuse?**

– Oui, mais je l'ai déjà eu en créant la Fondation. J'ai cette fibre dans la manière de croire en un projet et de m'investir dans celui-ci mais assurément pas pour devenir multimillionnaire. Ce que je fais est la suite logique de ce que j'ai fait jusqu'ici.

Propos recueillis par
JACQUES CHAPATTE
www.snukr.com



Lancement national et international hier pour SNUKR, pilotée par Chloé Saas.